

le calendrier des travaux agricoles. Dès le mois de mai, les propriétaires de troupeaux les plus fortunés se préoccupent d'aménager leur tenue dans les îles de Loire. Il s'agit le plus souvent de « fermer », c'est-à-dire de procéder à des enclosures afin de garantir la bonne coexistence des cheptels. Quand le jour s'allonge, les troupeaux traversent le pays de Retz, allant de Bouin jusqu'à Buzay, ou viennent d'outre-Loire pour y passer l'été. La transhumance vise pour l'essentiel ces nouvelles îles ligériennes qui se sont agrégées soit naturellement, soit à la suite d'atterrissements et d'endiguements effectués dans le cadre de la préservation d'un chenal suffisant. Ces îles de dernière génération, baptisées l'île de la Maréchale, l'île des Masses, de Bois, du Massereau, l'île Bernard, situées en lisière du fleuve, exigent désormais que les propriétaires et les pouvoirs publics maintiennent les usages pastoraux tout en préservant une biodiversité d'exception. Mais pour ce qui est de la référence aux usages communautaires, aux pratiques ancestrales et à l'aristocratie du marais, c'est toujours du côté de Buzay que l'on se tourne, dont les prairies de Bernard de Clairvaux se trouvent être le fruit d'une histoire quasi sanctifiée.

Paimbœuf

Observé de la terrasse où a été construite l'église de Saint-Viaux, le paysage du nord offre une série de plans qui caractérisent la géographie et l'histoire de l'estuaire. Au premier plan, les grandes prairies de Saint-Viaud et de Corsept qui donnent du relief à l'île oblongue de Paimbœuf. Celle-ci apparaît pleine d'attraits, avec ses toitures orangées qui tranchent sur les teintes d'un fleuve souvent grisâtre dont l'écume frange les Prés de la Belle Fille, sur l'autre rive. Au fond de cette toile, la futaie en feu de la raffinerie de Donges.

Comme Buzay ou Bouin, Paimbœuf se trouvait jadis isolé de la terre ferme, comme l'est aujourd'hui l'île Saint-Nicolas, à quelques brassées en aval. On estime que les apports alluvionnaires qui ont ancré Paimbœuf à la terre ferme se sont cristallisés après le mouvement de colmatage du golfe de Rouans, c'est-à-dire vers la fin du Moyen Âge, pour des raisons liées à des phénomènes de courants marins et fluviaux. Pourtant, bien située dans un coude de la Loire, l'île de Paimbœuf présente les traces d'une occupation humaine précoce, au néolithique et durant la période gauloise. Les Vikings, au début du IX^e siècle, purent y établir une base. Prieurés et château fort sont apparus sans doute après leur départ. Des travaux histo-

riques récents montrent à la fois les conditions géomorphologiques et juridiques de l'insularité du lieu, les agents royaux se querellant avec les seigneuries locales, duché de Retz et marquisat de la Guerche, pour définir les droits afférents à cette terre longue de 2 500 mètres et large de 800 mètres en son centre (en tout 150 hectares environ). Les enjeux étaient forts, car devenue l'avant-port de Nantes au XVIII^e siècle, la ville a pu accueillir jusqu'à 6 000 habitants, toutes les maisons étant occupées, aux dires d'Ogée, par des négociants, capitaines de navires, boutiquiers et aubergistes. Cette perle du pays de Retz conserva tout son lustre jusqu'au XX^e siècle; elle est entrée aujourd'hui dans une ère patrimoniale.

En définitive, les îles de Retz présentent bien des points communs quelle que soit leur situation, maritime ou fluviale: la confrontation aux éléments naturels (raz-de-marée et crues de la Loire, sédimentation), leur dynamisme économique (production de sel, élevage, flux commerciaux), leur fragilité face aux envahisseurs (Vikings, bandes de coupe-jarrets et d'Anglais durant la guerre de Cent Ans), l'importance que leur confèrent les souverains, leur valeur stratégique avérée durant les guerres de Vendée, la qualité environnementale et patrimoniale qu'elles offrent aujourd'hui.

— Dominique Pierrelée est historien et président de la Société des historiens du pays de Retz. Spécialisé dans l'histoire des paysages et des zones humides, il est l'auteur de nombreuses productions sur le lac de Grand Lieu et les marais de l'estuaire de la Loire. Il dirige par ailleurs la Nouvelle Maison de l'Histoire, à la Bernerie-en-Retz, établissement culturel fondé sur la connaissance du territoire de Retz. Il est membre de l'Académie littéraire de Bretagne et des Pays de la Loire.

Bibliographie

Collectif, *Marais du pays de Retz, géohistoire d'un espace conquis*, bulletin hors série de la Société des historiens du pays de Retz, 2016.

Marc Elder, *Le Pays de Retz*, Portraits de la France, 1928.

Françoise Lelièvre, *Paimbœuf, un avant-port de Nantes*, collection « Cahiers du patrimoine » n° 112, Nantes, Éditions 303, 2015.

Véronique Mathot, *À toute demeure son jardin, le patrimoine rural du pays de Retz*, bulletin hors série de la Société des historiens du pays de Retz, 2013.

Dominique Pierrelée, *Grand Lieu, lac et marais*, Laval, Siloë, 2004.

Dominique Pierrelée, *Guide historique du pays de Retz*, Laval, Siloë, 2012.

L'« île » de Paimbœuf. Détail de la carte d'état-major, → feuille Saint-Nazaire, 1846. © IGN.

Les îles enchantées. Ses jardins style Renaissance → encadrés de canaux furent aménagées au début du XVII^e siècle dans une clairière de la forêt de Princé, Chéméré. Photo B. Renoux.

